

Vendredi Saint

Lectures : Is 52, 13 – 53, 12 ; Hb 4, 14-16. 5, 7-9 ; Jn 18, 1 – 19, 42

Chers Frères et Sœurs, nous célébrons aujourd'hui avec toute l'Église la Passion du Seigneur. Après nous avoir fait entendre le récit évangélique de la Passion selon saint Jean, la liturgie va maintenant nous faire intercéder pour le monde entier. En effet, c'est « pour la multitude » que Jésus a versé son sang. Par cercles concentriques successifs, nous allons dilater notre prière, en commençant par l'Église et le Pape, pour aboutir aux voyageurs, aux malades, aux affamés, aux prisonniers, bref, à tous ceux qui sont dans l'épreuve.

Ensuite, la liturgie de l'Église nous fera adorer la Croix. Elle nous fait ainsi revenir à la Passion. Ou plutôt, elle nous fait comprendre que nous ne l'avons pas quittée. En effet, la Croix concentre en elle-même toutes les souffrances de l'humanité. Elle est reliée à tous les temps et tous les lieux. Elle est littéralement le centre de l'histoire et du monde, parce que c'est sur elle que le Fils de Dieu a offert sa vie pour « les multitudes » [Is 53, 11]. Il a voulu être pour nous « un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché ». C'est la raison pour laquelle l'Église élève vers Dieu la grande prière universelle, le Vendredi Saint, jour de la Passion et de la Croix.

Nous comprenons ainsi le vrai sens de l'adoration de la Croix, qui est la troisième partie de la célébration de cet après-midi. Lorsque nous adorons la relique de la vraie Croix, il ne s'agit pas de vénérer un objet du passé. Il s'agit d'adorer le Christ, le Fils de Dieu fait chair, qui a donné sa vie pour nous sur cette Croix. Ainsi, lorsque nous adorons la Croix, nous confessons que chacune de nos épreuves, petites ou grandes, nous unit à Jésus. Nous proclamons que nous ne sommes pas seuls à porter ces épreuves, mais que Jésus les porte avec nous. En adorant la Croix, nous manifestons qu'elle est ce qui nous relie à Jésus et que, par elle, nous nous unissons à l'œuvre de salut de Jésus.

Enfin, la quatrième action de la fonction de ce jour sera la communion. Nous ne célébrerons pas aujourd'hui le saint sacrifice de la messe, mais nous communierons avec les hosties consacrées les jours précédents. Nous manifestons ainsi que l'eucharistie et la Croix sont en réalité le même mystère. Lorsque le prêtre prononce les paroles de la consécration, nous sommes rendus mystérieusement contemporains du Calvaire. De même que l'eucharistie nous unit à Jésus et nous transforme en lui, parce qu'elle est sa chair qu'il nous donne à manger et son sang qu'il nous donne à boire, de même la Croix nous unit à Jésus et nous transforme en lui, car elle s'identifie à chacune des épreuves de notre vie.

Puisse Jésus lui-même nous faire aimer et adorer la Croix, puisqu'elle est ce par quoi il vient à notre rencontre et se rend tout proche de nous.